

Interventions de F. Delcombres au conseil municipal du 15 décembre 2016

POINT 1. BUDGET 2017. — J'ai lu dans le dernier compte-rendu de la commission de l'action sociale que, concernant le centre social municipal Les Noël, « le budget de fonctionnement baisse de 7.102 €, les postes "prestations de services" et "alimentation" sur les lignes "événements" et "accompagnement à la scolarité" ont été revus à la baisse. Puis-je avoir des précisions sur cette baisse ?

POINT 7. CESSION DE BIENS COMMUNAUX. — Il faut bien comprendre ce que veut dire « construire la ville sur la ville », c'est un concept qui permet d'éviter l'étalement urbain en tache d'huile, et si effectivement ce qui a été fait dans les années 60 et 70 est critiquable, a contrario ce qui a été fait par exemple à Paris depuis le Moyen Age n'est pas si mal.

Sur la délibération elle-même je suis un peu surpris par la longueur de la liste des cessions prévues. Quand nous avons de temps à autre la proposition d'une cession c'est qu'en général il y a un projet derrière. Mais là c'est difficile de se prononcer de façon pertinente sur chacune des propositions. Si c'est juste pour avoir un avis des Domaines ce n'est pas très grave, mais j'espère que nous pourrons nous prononcer au moment des ventes sur chaque projet.

Par ailleurs, je suis étonné que le Vieux Soufflet et le terrain rue du Chat ne soient toujours pas vendus, les délibérations les concernant étant déjà anciennes.

POINT 17. POLITIQUE DE LA VILLE. — Je suis profondément choqué que l'on nous propose ce genre de délibération. Et en disant cela je ne vise pas la municipalité mais l'ensemble des dirigeants politiques qui sont responsables de la situation dramatique que nous connaissons aujourd'hui. Car, outre le fait que ce texte comporte beaucoup de bla-bla destiné à faire croire qu'on fait quelque chose, il évoque plusieurs fois les valeurs de la République, alors que ces valeurs sont de fait bafouées par nos dirigeants. La République dit que tous les hommes naissent libres et égaux en droits, mais depuis plusieurs décennies nous vivons dans un monde où les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Les jeunes les plus défavorisés n'ont souvent plus aucun espoir d'améliorer leur situation et, dans ce contexte, il n'est pas étonnant qu'ils se tournent vers la radicalité religieuse. Et ce n'est certainement pas avec un discours moralisateur désavoué par les faits que l'on va arranger les choses, bien au contraire.

Cette délibération est du même niveau que la phrase prêtée à Marie-Antoinette « ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche ». Elle montre l'immense décalage qu'il y a entre la classe politique et la réalité du pays. Devant une telle situation il n'y a plus qu'à souhaiter une révolution de la même ampleur

que celle de 1789, en espérant que ce soit une révolution citoyenne et non pas religieuse.